

INTÉGRITÉ

RAPPORT DE LA RECTRICE – AUTOMNE 2022

FONDAMENT

ETHIQUE VALEUR

VERITÉ JUSTE

HONNÊTETÉ VÉRITÉ

RESPONSABILITÉ

VALEUR ÉTHIQUE

VALEURS MORALES



Intégrité

*« Si vous faites preuve d'intégrité, rien d'autre n'a d'importance.
Si l'intégrité vous manque, rien d'autre n'a d'importance. »*

— Alan K. Simpson

C'est le bilan permanent de nos actes : soutien, défense des intérêts, travail. Mais c'est aussi un état d'esprit : ce que nous évaluons, considérons et ressentons.

C'est chaque action qui met en évidence notre caractère et notre rectitude morale. C'est ce qui compte.

À l'Université de l'EMNO, l'intégrité est à la base de tout ce que nous faisons. La responsabilité sociale est dans notre ADN; l'équité, la diversité et l'inclusion nous guident. Cependant, comme vous le verrez dans l'article de Joseph LeBlanc, Ph.D., nous pouvons et devons aller plus loin et nous instruire constamment.

Instiller et mobiliser ce que nous apprenons au fil de l'enseignement, de la recherche et du travail est une question d'intégrité.

En fait, c'est la moindre des choses que nous devons à nos amis et voisins dans le Nord de l'Ontario.

Essentiellement, l'intégrité est ce qui nous définit en tant qu'université. Et nous continuerons de nous instruire et de faire ce que nous jugeons correct. C'est la seule démarche d'intégrité.

Merci, miigwetch, thank you, marsi,

D^{re} Sarita Verma

Rectrice, vice-chancelière, doyenne et PDG

Université de l'EMNO



Université de l'EMNO reconnaît respectueusement que la totalité de son vaste campus qu'est le Nord de l'Ontario se trouve sur les terres des Premières Nations et des Métis.

30 SEPTEMBRE

JOURNÉE NATIONALE DE LA VÉRITÉ ET DE LA RÉCONCILIATION



MAGASINER | DONNER | VISIONNER

NOSM  **UNIVERSITÉ**
EMNO
Δ'APP'Q'GLA-B'Γ'

En l'honneur de la Journée nationale de la vérité et de la réconciliation

Chaque année, l'Université de l'EMNO honore la Journée nationale de la vérité et de la réconciliation et le mouvement du chandail orange. L'œuvre de cette année rappelle l'interconnexion; tout ce que nous faisons aujourd'hui a des répercussions sur sept générations. Le cœur représente l'apprentissage de la dure vérité avec un cœur ouvert et l'acceptation des témoignages des survivants. Les trois plumes représentent le nombre d'années que l'Université de l'EMNO souligne cette journée et rappellent en douceur qu'il faut conserver l'équilibre entre notre esprit, notre corps et notre âme. La dure vérité que nous reconnaissons est que des milliers d'enfants sont morts dans les pensionnats. C'est le cœur lourd que

nous acquérons ces connaissances et effectuons cet apprentissage.

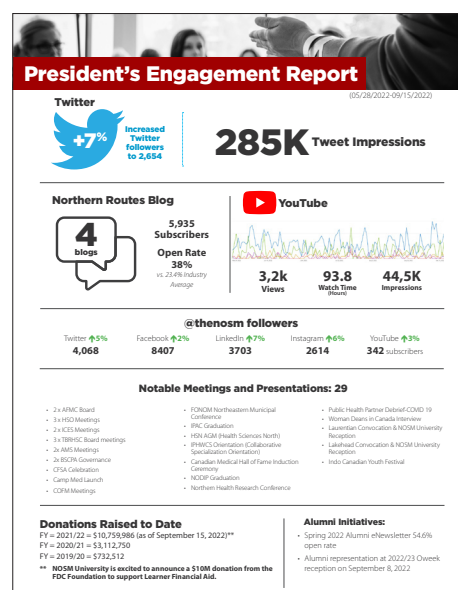
Joignez-vous à nous le 30 septembre pour une présentation spéciale en direct sur YouTube. Tous les dons et la totalité du produit de la vente des chandails orange iront à la Bourse de la vérité, une bourse pour des étudiantes et étudiants autochtones en médecine dans le Nord de l'Ontario. Renseignez-vous à nosm.ca/ndtr.

Les objectifs de rendements

de la Rectrice, vice-chancière, doyenne et PDG Université de l'EMNO

- Mettre en œuvre le nouveau plan stratégique et prouver qu'il progresse au moyen des indicateurs clés de rendement et de données à l'appui des résultats de l'agrément de la formation médicale de premier cycle (FMPC) et de la formation médicale postdoctorale (FMPostdoc) ainsi que du processus d'amélioration de la qualité.
- Augmenter les activités d'avancement, établir notre marque et notre réputation, et mener des initiatives génératrices de revenus comme l'expansion de l'école de médecine afin d'assurer sa viabilité financière.
- Avancer avec les parties prenantes de l'EMNO dans le développement de la responsabilité sociale, de l'équité et de l'inclusion, surtout en créant des réseaux d'éducation, de recherche et cliniques dans les communautés du Nord de l'Ontario, incluant les centres universitaires des sciences de la santé.
- Diriger l'innovation dans de nouveaux modèles de formation et programmes d'études, dans le contexte du continuum de la formation, c.-à-d. le recrutement/les admissions, la FMPC et la FMPostdoc, puis l'éducation permanente et le perfectionnement professionnel et le perfectionnement des cliniciens enseignants, y compris en mettant l'accent sur le parcours de généraliste rural, sur les praticiens autochtones et sur la santé des francophones.
- Fournir la preuve de l'élaboration et de la mise en œuvre de stratégies de recherche qui appuient notre mandat de responsabilité sociale et mettent l'accent sur la recherche faisant appel aux communautés de tout le Nord de l'Ontario.

Pour la mise à jour sur
les report d'engagement,
cliquez ici :





Contents

Intégrité	2
Les objectifs de rendements de la Rectrice, vice-chancelière, doyenne et PDG Université de l'EMNO	4
Nous sommes uniques au monde	6
Spécialisations collaboratives : Ce que c'est et pourquoi elles sont si importantes	12
Réponse de l'Université de l'EMNO aux appels à l'action de la CVR	16
L'insécurité alimentaire a des effets sur la santé des gens du Nord	19
Il faut un village	
Prix	22

Editorial Team

D^r Sarita Verma, **Rectrice, vice-chancelière, doyenne et PDG**
Joanne Musico, **directrice, Communications et relations externe**
Danielle Barbeau-Rodrigue, **directrice, Affaires francophones**
Kimberley Larkin, **cheffe, Communications**
Jason Lind, **spécialiste des médias numériques**
Tara Hawkes, **graphiste**
Alexandra Poling, **coordonnatrice des communications**
Jessica Pope, **spécialiste des affaires publiques**



Nous sommes uniques au monde

Réflexion de Joseph LeBlanc, Ph.D., sur la justice sociale dans la formation en médecine, sur ce que l'Université de l'EMNO fait bien à cet égard et ce qui doit se passer ensuite.

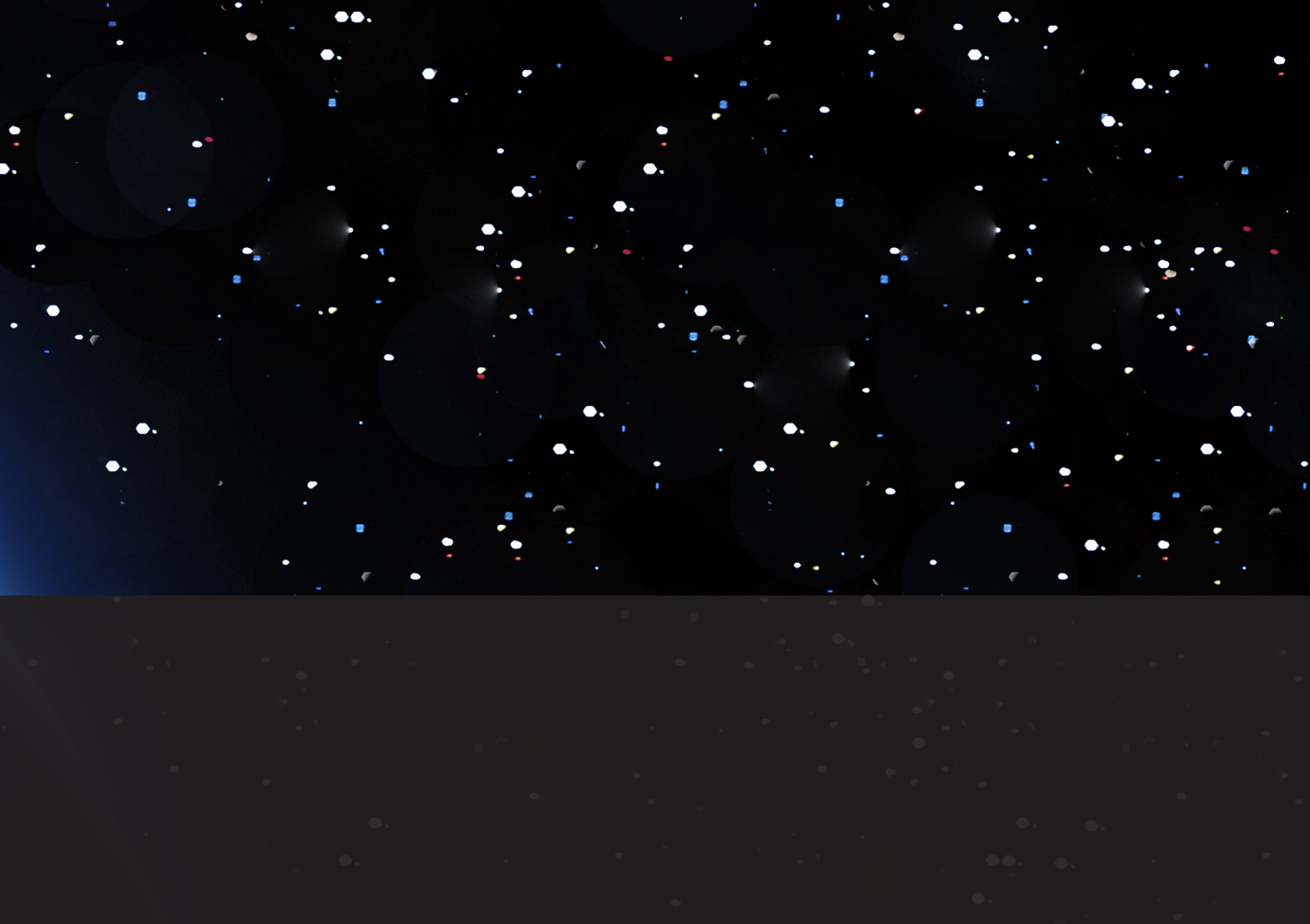
Le doyen associé, Équité et inclusion à l'Université de l'EMNO, est franc, impassible et ferme : il est grand temps de tirer un trait sur le racisme dans les soins de santé; et cela commence dans la formation et la recherche en médecine.

« Nous devons créer un environnement où les actes de racisme sont continuellement sanctionnés comme il se doit, et où les futurs professionnels et professionnelles de la santé apprennent à confronter les problèmes systémiques causés par le racisme et le colonialisme » dit-il.

M. LeBlanc est le premier titulaire de ce portefeuille créé en 2020 pour promouvoir l'équité, augmenter la diversité et renforcer la culture d'inclusion parmi le corps professoral, le personnel, la population étudiante et les diplômées et diplômés.

Son vaste mandat couvre tout, depuis l'élaboration de politiques de lutte contre le racisme jusqu'aux droits linguistiques des francophones dans la formation dans les soins de santé, en passant par l'accessibilité, l'amplification des questions entourant le sexisme, les préjugés sur la capacité, et les droits des LGBTQ2S+.

« Nous avons créé ce portefeuille pour aborder des injustices très sérieuses et pervasives dans les soins de santé dans le Nord et ailleurs, explique la D^{re} Sarita Verma, rectrice, vice-chancelière, doyenne et PDG de l'Université de l'EMNO. Nous savons que les personnes racialisées et marginalisées éprouvent davantage de difficulté à accéder à des soins sûrs et compétents. Nous savons que les personnes de couleur, surtout les femmes, sont plus susceptibles de vivre dans la pauvreté et de se heurter à des préjugés. C'est **la réalité**.



L'Université de l'EMNO s'évertue à veiller à ce que chaque médecin qu'elle forme ait bien conscience des iniquités en santé dans le système et soit un fournisseur de soins compatissant qui montrera la voie et donnera l'exemple avec son attitude axée sur la justice sociale. C'est ce qui nous définit en tant qu'université. »

M. LeBlanc applaudit les mesures inédites que l'Université de l'EMNO a prises jusqu'à présent : « L'Université de l'EMNO a fait de la place pour le leadership et la participation dans l'enseignement et la recherche. Par exemple, il n'existe nulle part ailleurs de **Chaire en histoire de la santé des Autochtones et en médecine traditionnelle autochtone** ».

« Nous avons aussi établi le Comité universitaire de formation en santé des Autochtones, qui relève

du Conseil de l'enseignement de l'Université (aujourd'hui le Sénat) et est crucial. C'est une place et une voix dans les hautes sphères sur ce que et comment la population étudiante apprend dans la formation sur la santé des Autochtones. »

« Nous offrons aussi une spécialisation en santé et bien-être des Autochtones, la première du genre au Canada. Les huit premiers étudiants en médecine viennent tout juste de terminer leur première année, ce qui est incroyable. »

« Nous sommes uniques au monde » affirme-t-il.

« Cependant, si nous étions vraiment équitables, nous n'aurions pas besoin d'une stratégie d'équité. »

Stratégie d'équité

M. LeBlanc et ses collègues définissent cette nouvelle stratégie et il dit qu'en termes philosophiques et concrets, le plan marquera un important virage systémique.

« Les vents actuels s'éloignent en fait de l'équité, la diversité et l'inclusion (EDI)' pour s'orienter vers l'antiracisme, explique-t-il. Je veux que nous allions dans la décolonisation et l'antiracisme. »

Termes

Offre active : « L'offre apparente et active de services de santé en français... offre de services régulière et permanente auprès de la population francophone »¹ comme le veut la Loi sur les services en français de l'Ontario.

Antiracisme : « Processus actif de repérage et d'élimination du racisme qui vise à changer les systèmes, les structures organisationnelles, les politiques, les pratiques et les attitudes afin que le pouvoir soit redistribué et partagé équitablement. »²

Colonialisme : « Le colonialisme au Canada peut être mieux compris comme un processus de déconnexion forcée des Autochtones de la terre, de la culture et de la communauté par un autre groupe. »³

Également : « La politique ou pratique d'acquérir le contrôle politique complet ou partiel d'un autre [lieu], de l'occuper avec des colons et de l'exploiter économiquement. »⁴

Sécurité culturelle : « Résultat fondé sur un engagement respectueux qui reconnaît les déséquilibres de pouvoir dans le système de soins de santé et vise à les éliminer. Elle produit un environnement libre de racisme et de discrimination où les gens se sentent en sécurité quand ils reçoivent des soins. »⁵

Décolonisation : « Autrefois considérée comme le processus officiel de cession des instruments gouvernementaux, elle est aujourd'hui reconnue comme une démarche à long terme impliquant la cession bureaucratique, culturelle, linguistique et psychologique [et le refus actif] du pouvoir colonial. »⁶

Équité : « L'équité est le traitement juste et respectueux de toutes les personnes et passe par la création de possibilités et la réduction des disparités dans les possibilités et les résultats pour diverses communautés. Elle reconnaît aussi que ces disparités sont enracinées dans les injustices et désavantages historiques et contemporains. »⁷

1 L'offre active de services de santé en français. (s.d.) Réseau des services de santé en français de l'Est de l'Ontario. Consulté à : Réseau RSSFE – L'offre active.

2 Anti-racism. NAC International Perspectives: Women and Global Solidarity. (s.d.) Consulté à : Anti-racism - CSHA

3 Colonialism and its Impacts. (s.d.) Consulté à : Colonialism and its Impacts

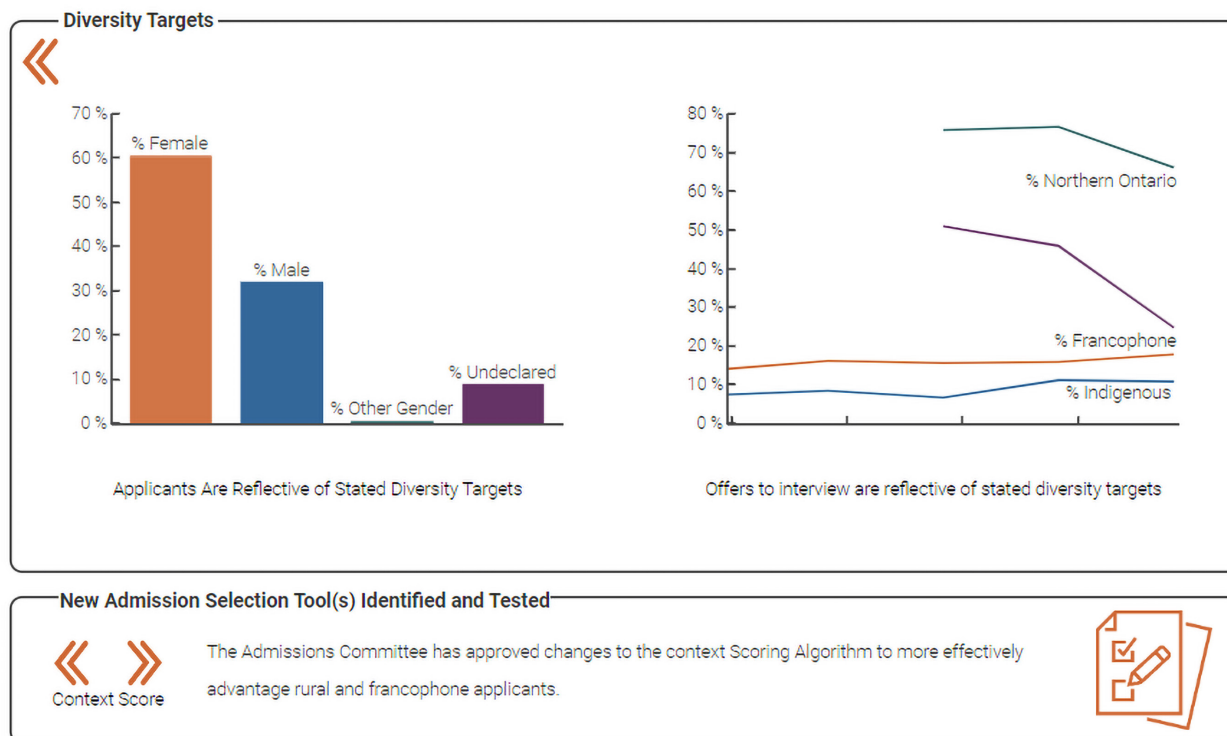
4 Chapter 1 Terminology. University of Saskatchewan. (s.d.) Consulté à : Chapter 1 - Teaching and Learning | University of Saskatchewan

5 Cultural Safety and Humility. First Nations Health Authority. (s.d.) Consulté à : Cultural Safety and Humility

6 A Brief Definition of Decolonization and Indigenization. Indigenous Corporate Training Inc. (s.d.) Consulté à : A Brief Definition of Decolonization and Indigenization

7 Equity, Diversity and Inclusion. University of Toronto. (s.d.) Consulté à : Equity, Diversity & Inclusion | VPRI

Admission standards and processes are reflective of Northern Ontario



Sur le chemin pour devenir vraiment antiraciste, M. LeBlanc est d'avis qu'une approche d'EDI est un pas dans la bonne direction, mais ne « fait pas souvent de vagues » ou exige en fait le travail nécessaire pour devenir entièrement inclusif.

Il dit qu'en pratique la transformation en un établissement ouvertement et intentionnellement antiraciste ébranlera certaines personnes : c'est un refus direct et ouvert d'une vue du monde colonialiste axée sur les Blancs et ses corollaires, c.-à-d., le privilège blanc endémique et institutionnalisé.

Par exemple, dans un établissement d'enseignement entièrement transformé, M. LeBlanc pense que les admissions ne se concentreraient pas tant sur les chiffres de la diversité que sur la diversité en tant qu'« atout institutionnel » qui aide à « rétablir un sens de la communauté et de l'entraide. »⁸

« C'est très différent de 'Trouvons des cibles d'admission qui nous conviennent'. »

M. LeBlanc admet que les buts de l'admission diversifiée sont importants pour faire **avancer la responsabilité sociale** dans le cadre du plan stratégique de l'Université de l'EMNO. En même temps, il veut voir un remaniement du processus d'admission dans l'optique radicale de l'antiracisme et de l'anticolonialisme.

« La porte de l'Université de l'EMNO est ouverte à la population étudiante autochtone, dit-il. Regardez les pourcentages : nous sommes à 17 pour cent encore d'Autochtones dans cette classe de médecine et notre but est d'en avoir 20 pour cent. Mais il ne s'agit pas seulement des chiffres, Nous devons nous examiner (ainsi que le programme d'études) et faire le dur travail de changement. »

8 Continuum on Becoming an Anti-Racist, Multicultural Institution. (s.d.) Consulté à Continuum on Becoming an Anti-Racist, Multicultural Institution



La « porte d'en avant »

M. LeBlanc compare le processus d'admission à la « porte d'en avant » de l'Université de l'EMNO et dit que l'équipe des admissions doit faire partie des gens qui ont le pouvoir de signaler les candidates et candidats qui ne répondent pas aux nouveaux critères ou qui n'ont pas une attitude antiraciste et ne comprennent pas le mandat de justice sociale de l'Université.

« Avec le virage vers l'antiracisme, nous regardons maintenant le reste de la classe. Qui sont ces personnes? Sont-elles racistes? Y a-t-il des preuves que nous puissions remédier au racisme? Il n'y en a pas. »

« Alors que fait une école antiraciste et axée sur la décolonisation? Elle doit regarder la totalité de la classe et examiner son attitude envers l'antiracisme et la décolonisation. »

« Souvent, je pense que l'équipe des admissions se demande simplement 'Qui terminera sa formation? Qui réussira bien dans les cours?' »

« Non, la question devrait être 'Qui fera du mal dans le monde?' »

« Cette 'maison', poursuit-il, accorde de l'importance à la formation sur la sécurité culturelle autochtone (SCA) et à l'offre active à tel point que nous ne nous attendons pas à ce que vous la suiviez pendant vos études ici. »

« L'année prochaine, nous demanderons à tous les nouveaux étudiants et nouvelles étudiantes en médecine admis de présenter un des trois certificats de SCA et celui de l'offre active avec leurs certificats de vaccination et de secourisme. »

« C'est une grande question. Si, en tant que fournisseurs de services de santé dans le Nord de l'Ontario, vous ne voulez pas consacrer trois heures à l'apprentissage des droits des francophones de se faire servir en français... vous avez un gros problème. »

M. LeBlanc dit aussi que les futurs candidats et candidates à l'Université de l'EMNO peuvent aussi s'attendre à un examen de leurs messages dans les médias sociaux et à signer une entente obligatoire de professionnalisme dès leur arrivée.

« Cela est explicitement lié au racisme, au sexisme, aux préjugés sur la capacité et à d'autres choses. Par conséquent, si à l'avenir vous faites

quelque chose comme afficher dans Facebook un message qui porte atteinte aux étudiants musulmans, par exemple, vous pourrez vous attendre à des conséquences. »

Actionnisme

Un élément philosophique important de la vision exposée par M. LeBlanc et ses collègues est d'instiller une attitude « d'actionniste » chez les futurs médecins.

Les médecins formés à l'Université de l'EMNO apprennent l'importance de défendre les intérêts de leurs patients, une action importante pour la justice sociale, explique-t-il.

« Mais alors que la défense des intérêts, qui peut par exemple consister à se tenir devant un micro et à miser sur votre blouse blanche pour demander au public et au gouvernement d'appuyer une cause ou une question de santé, est une compétence professionnelle, l'actionniste demande plutôt aux médecins de s'approprier directement ce qu'ils peuvent changer. »

Par exemple, « l'actionnisme consiste pour un médecin dans une communauté éloignée, à connaître les gens qui s'occupent du jardin communautaire. Vous leur dites 'Je reviens dans un avion vide, puis-je vous rapporter quelque chose d'utile pour vous aider ou pour votre jardin?' »

« Dans cet exemple, agir (promouvoir l'actionnisme) aidera peut-être les membres de la communauté à avoir un meilleur jardin et à être en meilleure santé en général. N'est-ce pas le rôle d'un médecin? Aider les gens à être en bonne santé? Dans ce qui définit actuellement un médecin, faire quelque chose comme cela ne serait jamais pris en compte dans les paramètres. Mais c'est ce qu'un actionniste fait. »

Pour l'avenir

M. LeBlanc a présenté la stratégie d'équité au conseil en décembre 2021. À part les recommandations sur le recrutement et les admissions, ses collègues et lui estiment que l'Université doit se concentrer sur trois autres domaines dans une optique antiraciste : l'élaboration de programmes d'études, la défense des intérêts et l'éducation du public, et la recherche.

Il souligne que le conseil a accepté toutes les recommandations et que la plupart du travail indiqué dans le plan est déjà en cours.

Quant à l'acceptation officielle de l'Université de l'EMNO, c'est « tous les systèmes sont de la partie ».

La motion d'approbation du conseil indique : « L'Université doit veiller à ce que les initiatives visant l'équité soient fortement prioritaires dans la future budgétisation des priorités » et « l'Université de l'EMNO doit s'engager dans un processus permanent d'autoréflexion et veiller à ce que cet engagement soit sacré. »

« L'Université de l'EMNO s'affaira à devenir un établissement complètement transformé, déclare la Dre Verma. C'est déjà dans notre ADN. Il n'y a pas de mal à jeter un regard critique sur les systèmes qui définissent un établissement. Au contraire, il peut être très préjudiciable de ne rien faire. »

« Je considère ces recommandations comme des directives, ajoute-t-elle. Il ne s'agit plus d'« aspirer » à l'inclusivité complète. Il s'agit des moyens à prendre pour y arriver.



Spécialisations collaboratives

Ce que c'est et pourquoi elles sont si importantes

Le racisme en médecine, les pénuries de médecins et le manque d'accès à des services de santé en français alimentent un nouveau groupe d'étudiantes et étudiants en médecine, les futures médecins qui se feront un devoir d'améliorer les résultats pour la santé dans le Nord de l'Ontario.

En 2021, l'Université de l'EMNO a établi de nouvelles spécialisations concertées en santé des Autochtones et en généralisme rural et, en 2022, lancé un projet pilote pour la santé des francophones. Toutes ces spécialisations s'effectuent actuellement parallèlement au programme de médecine. Guidés par le corps professoral de l'Université de l'EMNO dans toute

la région, ces programmes sont idéals pour la population étudiante en médecine qui s'intéresse aux soins des Autochtones et des francophones ainsi qu'à la médecine générale rurale et s'y engagent.

Ces spécialisations fournissent des occasions uniques d'apporter un complément à ce que les futurs médecins apprennent dans le programme d'études de l'Université de l'EMNO, et il est obligatoire de terminer les deux programmes pour obtenir le grade de médecin et un certificat de spécialisation.

Sur la photo ci-dessus (de gauche à droite) : Randy Msheekahn Trudeau, Jiiskewenini, Territoire non cédé de Wiikwemkoong; Marion Maar, Ph.D., professeure, Université de l'EMNO; Lorrilee McGregor, Ph.D., professeure adjointe en santé des Autochtones, Université de l'EMNO.

Spécialisation collaborative en santé et bien-être des Autochtones

Il y a beaucoup de cultures, gens et communautés vibrants dans le Nord de l'Ontario et un bon nombre a aussi enseigné activement et accueilli des étudiantes et étudiants de l'Université de l'EMNO. Cependant, le racisme et les disparités en santé transparaissent dans une grande partie du système de santé au Canada.

Dans le Nord de l'Ontario, et partout dans le pays, les résultats pour la santé des Autochtones sont pires que chez les non-Autochtones. Les raisons en sont la situation socioéconomique, l'insécurité alimentaire, le manque d'accès à de l'eau potable, les effets intergénérationnels du **système des pensionnats, les femmes et filles autochtones disparues et assassinées, la rafle des années soixante**, et d'autres effets de la colonisation.

Beaucoup d'Autochtones n'ont pas non plus accès à des services de santé respectueux de la culture, surtout dans les communautés du Nord éloignées et accessibles par voie aérienne seulement.

Out of Sight, un rapport d'enquête sur le décès de Brian Sinclair, 45 ans, détaille les failles systémiques à de nombreux niveaux. M. Sinclair, un membre d'une Première nation, a été ignoré pendant 34 heures à la salle d'urgence d'un hôpital à Winnipeg.

L'enquête a révélé que le personnel médical, en se basant sur des stéréotypes, a ignoré son urgence médicale et présumé à tort ses circonstances personnelles, y compris qu'il était ivre ou sans abri ou qu'il cherchait un endroit où dormir. M. Sinclair est par conséquent décédé dans son fauteuil roulant.

L'autopsie a montré qu'il avait une infection urinaire traitable quand il est arrivé à l'hôpital mais a succombé à la septicémie due à l'absence de traitement.

Depuis le décès de M. Sinclair il y a 14 ans, de nombreux récits semblables de racisme en médecine ont émergé dans le pays.

Afin d'améliorer les soins des patients autochtones, l'Université de l'EMNO a accueilli en septembre 2021 huit étudiants en première année de médecine dans un nouveau programme destiné aux Autochtones et non-Autochtones qui désirent suivre une formation supplémentaire sur la façon de prodiguer de bons soins aux patients autochtones. D'autres étudiantes et étudiants arriveront chaque automne. Cette spécialisation, la première du genre au Canada, vise à fournir aux Autochtones les soins dont ils ont besoin en se basant sur les enseignements autochtones en milieu communautaire pour améliorer la capacité de prodiguer des soins sûrs et compatissants.

Les étudiantes et étudiants suivent tous les cours obligatoires du programme de médecine et passent tous les mêmes examens. En outre, ils participent à des activités d'apprentissage par l'expérience et la participation axées sur les sujets suivants dans des milieux nordiques, ruraux et éloignés :

- Enseignements fondamentaux dans les connaissances autochtones et la guérison
- Mentorat auprès de médecins autochtones et gardiens du savoir autochtone



Renseignez-vous sur la raison pour laquelle le programme a été créé et pourquoi il a attiré quatre futurs diplômés de l'Université de l'EMNO.

- Soins éclairés par le traumatisme
- Collaboration interprofessionnelle pour la santé des Autochtones
- Défense des intérêts et leadership

Les gardiens du savoir, le corps professoral et la population étudiante commencent déjà à constituer une communauté d'exercice unie par sa passion pour la santé et le bien-être des Autochtones. Il est à espérer que les répercussions de cette spécialisation dépasseront celles de la formation des personnes directement concernées et pour leurs futurs patients, car elle aidera à améliorer les systèmes et à faire des diplômées et diplômés des chefs de file et des défenseurs des intérêts.

Spécialisation collaborative en généralisme rural

La pénurie de médecins est immanquable dans les communautés du Nord de l'Ontario. Beaucoup de communautés rurales et éloignées peinent depuis longtemps à trouver et garder des médecins. Cette pénurie fait que les gens du Nord éprouvent davantage de difficulté à obtenir des soins primaires et d'autres services médicaux.

Consciente de la nécessité permanente de former efficacement une main-d'œuvre « adaptée à l'objectif » afin que les systèmes de santé ruraux ne soient plus fragiles mais florissants, l'Université de l'EMNO a récemment lancé le **parcours de généraliste rural**. La spécialisation collaborative fait partie de ce parcours durant la formation en médecine.

Cette spécialisation apporte des expériences d'apprentissage enrichies aux personnes qui désirent devenir médecins de famille généralistes ruraux. Au moyen du mentorat, du perfectionnement de compétences ciblées, de stages prioritaires dans des communautés rurales et de possibilités d'explorer la nature complexe

et changeante de l'exercice en milieu rural, et ses influences, les futurs médecins apprendront ce qu'il faut pour être médecin de famille généraliste rural et s'y prépareront (des médecins qui prodiguent des soins primaires complets et travaillent dans des hôpitaux ruraux, des salles d'urgence et fournissent d'autres services améliorés).

Les exigences particulières pour les généralistes ruraux peuvent différer selon le contexte communautaire. Les diplômées et diplômés de la spécialisation collaborative en généralisme rural comprendront leur rôle dans les communautés et pourront s'adapter aux besoins communautaires changeants.

La clé pour devenir généraliste rural est de posséder un vaste champ d'exercice, d'excellentes compétences cliniques, l'humilité de travailler en fonction des besoins de la communauté et de les comprendre, et de chercher à collaborer. L'Université de l'EMNO met l'accent sur l'établissement de relations et sur l'apprentissage dans la communauté et les cadres cliniques où les diplômées et diplômés peuvent choisir un jour d'exercer.

Projet pilote du programme francophone

Le droit de se faire servir en français presque partout dans le Nord de l'Ontario est garanti dans la Loi sur les services en français. C'est en partie parce que les gens qui parlent une langue minoritaire doivent pouvoir communiquer aussi efficacement que possible avec les praticiens de la santé. L'incapacité de fournir et de recevoir des renseignements vitaux sur sa propre santé peut avoir des résultats dangereux et même mortels.

Curriculum renewal to embed socially accountable content, research into disease determinants, and advances in models of health-care delivery in Francophone, Indigenous, rural and remote areas.

To meet the evolving health-care needs of Northern Ontario, our curriculum will evolve. Curriculum renewal will take into consideration new technologies, social accountability, and remote learning in the context of improving health-care delivery in Francophone, Indigenous, rural and remote areas. Our graduates will be proficient in advances of health-care delivery and the research into disease determinants to feel that they have the skills, knowledge and confidence to practice in areas of need in Northern Ontario.

Les étudiantes et étudiants en médecine qui s'inscrivent au programme pilote de la Voie vers la médecine en français montrent leur engagement à améliorer les résultats pour la santé de toute la population franco-ontarienne.

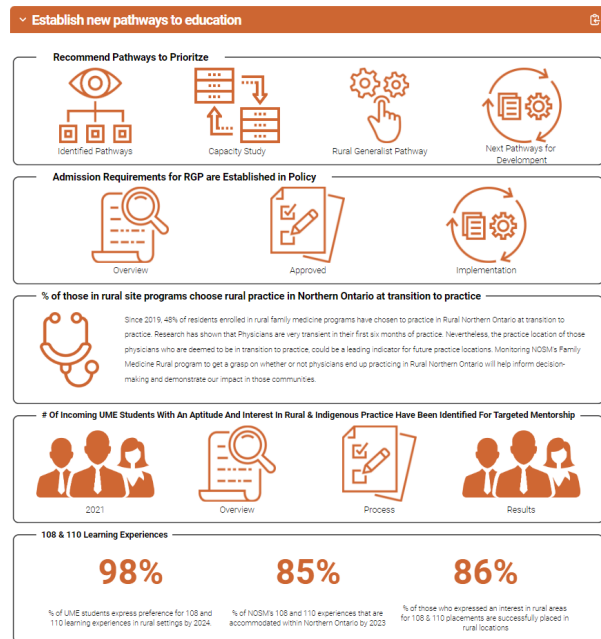
Un apprentissage enrichi et des expériences qui soulignent l'importance d'offrir et de fournir des services de santé en français est offert tout au long des quatre années du programme de médecine.

Ce programme pilote, lancé en septembre 2022, intègre des expériences spéciales d'apprentissage qui contribueront à préserver et solidifier l'identité culturelle et linguistique de la population étudiante francophone et renforceront sa certitude de devenir des médecins francophones hautement compétents.

La Voie vers la médecine en français recensera également des membres francophones du corps professoral qui peuvent guider et offrir en permanence du mentorat à des étudiantes et étudiants en médecine de l'Université de l'EMNO dans toute la région. En parallèle, tant le corps professoral praticien que la population étudiante établiront un solide réseau de défense des intérêts et de leadership qui encouragera une approche durable des soins axés sur le patient et respectueux de la culture pour tous les francophones. Les participants à ce programme pilote cette année auront des interactions avec des patients, consigneront leur histoire, apprendront la terminologie médicale et participeront à des séances d'apprentissage en groupe, le tout en français.

À l'avenir, l'apprentissage et les expériences incluront :

- du mentorat structuré avec des médecins francophones en exercice;
- l'accès prioritaire à des stages cliniques dans des milieux francophones;



- un accent accru sur la défense des intérêts des patients et communautés francophones pour relever leurs défis uniques dans le domaine des services de santé en français;
- l'acquisition ciblée des compétences en leadership nécessaires pour comprendre et influencer les systèmes de santé;
- davantage d'expériences d'apprentissage interprofessionnel, multiculturel et immersif en français dans des milieux urbains, ruraux et éloignés.

L'intégration de la Voie vers la médecine en français dans le programme d'études de médecine de l'Université de l'EMNO est une approche transformative de formation de médecins francophones.

L'augmentation des ressources humaines francophones dans le domaine de la santé permettra également d'améliorer l'accès aux soins pour toute la population franco-ontarienne.



Réponse de l'Université de l'EMNO aux appels à l'action de la CVR

Nous demeurons déterminés à donner suite aux **94 appels à l'action** de la Commission de vérité et réconciliation du Canada. Nous faisons des progrès et notre travail vers la réconciliation continue.

De nombreuses mesures ont été prises pour augmenter le nombre d'étudiantes et étudiants autochtones en médecine à l'Université et pour éduquer les non-Autochtones sur la culture et l'histoire des peuples autochtones sur ces terres.

Afin de réduire les obstacles culturels et régionaux à l'accès aux études de médecine, les admissions à l'Université de l'EMNO reflètent la démographie du Nord de l'Ontario desservie par le système de santé. Il y a dix ans, seulement deux pour cent des candidats à l'Université de l'EMNO étaient Autochtones. Ce chiffre a maintenant doublé et ils sont aujourd'hui quatre pour cent à se définir comme Autochtones.

En 2021, **17 pour cent** de la nouvelle classe de médecine de l'Université de l'EMNO se définissaient comme Autochtones par rapport à la moyenne

précédente de sept pour cent. En septembre 2020, 11 autres Autochtones entreront en première année. Depuis 2009, 65 médecins qui se définissent comme Autochtones ont obtenu leur grade.

Afin d'élargir le bassin de candidats, l'Unité des affaires autochtones de l'Université s'est alliée avec des communautés des Premières Nations du Nord de l'Ontario pour offrir des **camps de sciences** à la jeunesse autochtone. L'Université a aussi d'autres partenariats avec des communautés et organismes.

De nouveaux parcours vers les études de médecine sont aussi en voie de mise en œuvre à l'Université de l'EMNO afin d'encourager davantage la croissance, y compris la nouvelle Spécialisation collaborative en santé et bien-être des Autochtones. Les nouvelles recrues peuvent poser leur candidature à ce programme facultatif de quatre ans suivi parallèlement au programme de médecine et conçu conjointement par des membres autochtones du corps professoral, des médecins et des gardiens du savoir.

La formation à l'Université de l'EMNO, y compris les programmes d'études en médecine et des stages en diététique, exigent une formation en sécurité culturelle autochtone. La population étudiante a de nombreuses occasions d'apprendre l'histoire et la culture autochtones et d'acquérir les outils pour devenir des médecins et diététistes compétents en matière de culture.

Chaque année, la population étudiante de l'Université de l'EMNO effectue un stage de première année dans le cadre de l'Expérience communautaire intégrée. Il s'agit d'un stage obligatoire de quatre semaines dans une communauté des Premières Nations, un organisme métis ou un organisme autochtone de santé dans le Nord de l'Ontario.

Avant de vivre et de s'instruire dans la communauté des Premières Nations, il est obligatoire d'assister à des séances visant à faire comprendre la diversité de la population autochtone de la région. Les étudiants font l'expérience des réalités de la vie dans une communauté autochtone rurale et éloignée car le stage met l'accent sur l'immersion culturelle et non pas sur l'expérience clinique. Ces séances préparatoires sont menés par les

membres autochtones du corps professoral et les membres de l'Unité des affaires autochtones.

Après l'obtention du grade et la transition vers la résidence, il est possible de poser sa candidature au **Volet de médecine familiale dans les Premières Nations éloignées**. L'immersion dans la Première Nation d'Eabametoong permet aux résidentes et résidents de s'imprégner de la culture et des pratiques traditionnelles autochtones et de connaître les récompenses et les défis de la prestation de soins dans des communautés des Premières Nations éloignées. Il est également possible d'observer, de s'immerger et de prodiguer des soins à des Premières Nations dans des communautés autochtones du Nord dans la région du Conseil tribal de Matawa.

En plus de la formation de base en médecine familiale, les médecins-résidents se renseignent sur les pratiques de guérison et traitements traditionnels auprès des sages, et des gardiennes et gardiens du savoir, et de suivre un programme d'études sur les compétences en santé des Autochtones.

La population étudiante est sensibilisée au racisme systémique dans les soins de santé au Canada, et a notamment un aperçu du rapport *In Plain Sight* qui décrit les appels à l'action pour améliorer la sécurité culturelle dans les soins de santé et les mesures pour améliorer le leadership autochtone dans les services de santé, la réglementation et la formation.

L'Université de l'EMNO **s'engage à prendre ses responsabilités** et à chercher des moyens de faire une différence dans les communautés partout dans le Nord de l'Ontario. Son plan stratégique de 2021-2025 s'attaque à la discrimination, au racisme et à l'iniquité. Pour diriger ce travail, elle a nommé M. Joseph LeBlanc, Ph.D., son premier **doyen associé, Équité et inclusion** en 2020.

Lead advocacy and community engagement that is grounded in the community under a true co-creation model.

Hire an Indigenous Learner Support & Recruitment Coordinator

« »

On March 15, 2021, the Indigenous Affairs Unit hired a Learner & Recruitment Coordinator.

New Hire



Establish the Academic Indigenous Health Education Committee

« »

The Academic Indigenous Health Education Committee (AIHEC) was formed and had their first meeting October 13 2020. The committee met monthly for the first six months and are now meeting quarterly or as needed.

Overview



Relationship Accord with Nishnawbe Aski Nation (NAN)

« »

On March 24, 2021, a Relationship Accord was signed between NAN and NOSM.

Relationship



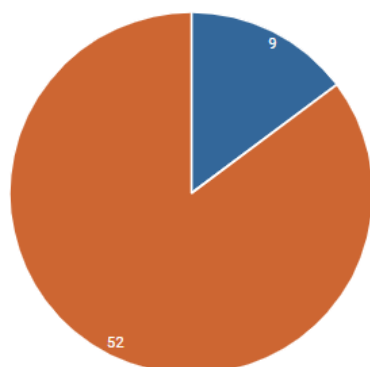
Address the Calls to Action of the Truth and Reconciliation Commission, the Report of the National Inquiry into Missing and Murdered Indigenous Women and Girls and the Expert Panel Review

We respect the knowledge, time, and energy that created these documents and will implement the recommendations that apply to NOSM in the spirit of reconciliation and reparations.

✓ Establish defined outreach to Northern Ontario communities and schools at primary, secondary and postsecondary levels.

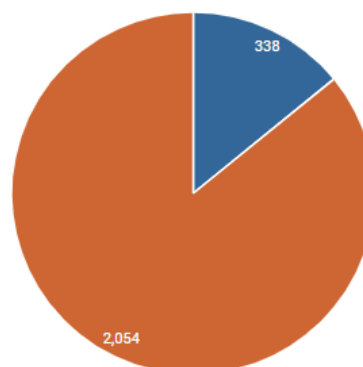


Of Indigenous And Francophone Affairs Events That Target The Recruitment Of Students From Northern Ontario Universities



of Events

■ Indigenous Affairs
■ Francophone Affairs



of Participants

Further Insight



With great success and interest Indigenous Affairs hosted over fifty unique virtual recruitment and engagement events. Sessions were completed in partnership with Science North and Lakehead University Achievement and ActiveU Programs, First Nation lead community organizations and local/regional schools. Programming included Home STEM kits, My Maskiki, My Medicine presentations and Science Days. 80% of the participants attending the Francophone Affairs events were from Northern Ontario.

La même année, elle a nommé son premier titulaire de la Chaire Hannah EMNO-AMS en histoire de la santé des Autochtones et en médecine traditionnelle autochtone, **M. Darrel Manitowabi, Ph.D.** M. Manitowabi encourage le débat sur les droits inhérents, constitutionnels, issus de traités et internationaux de tous les peuples et communautés autochtones, et sur la protection du savoir et des médicaments traditionnels contre l'appropriation. Il concentre ses recherches sur l'histoire de la santé des Autochtones et contribue au rôle de l'EMNO dans la conduite d'activités savantes de premier ordre sur l'histoire de la santé des Autochtones.

Grâce à **un don d'un million de dollars** de la Fondation de la famille Slaight, des bourses de début d'études visant spécialement les femmes ANDC, les premières du genre, ont été établies. Elles apporteront 25 000 \$ chaque année pendant quatre ans à dix femmes acceptées dans le programme de médecine de l'Université de l'EMNO.

Une mise à jour par M. LeBlanc sur la réponse de l'Université de l'EMNO aux appels à l'action de la CVR et la Déclaration des Nations Unies sur les droits des peuples autochtones est disponible à nosm.ca.

L'insécurité alimentaire a des effets sur la santé des gens du Nord

Rosette Moore sait que l'insécurité alimentaire est un problème à plusieurs facettes qui a des conséquences sérieuses.



Au Canada depuis 12 ans, elle a grandi à la Barbade dont elle a aussi la citoyenneté. Titulaire d'un baccalauréat spécialisé en nutrition et diététique du Brescia University College et ancienne stagiaire du Programme de stages en diététique dans le Nord de l'Ontario (PSDNO) de l'Université de l'EMNO, elle est diététiste à l'Hôpital de Sault-Sainte-Marie et dans deux foyers de soins de longue durée de cette ville.

Rosette et ses camarades du PSDNO ont constaté en personne les effets des déterminants sociaux de la santé sur la nutrition lors de leurs stages communautaires dans la région.

« Nous savons que l'insécurité alimentaire et la malnutrition sont une cause majeure de maladies chroniques complexes dans le Nord, explique la Dre Sarita Verma, rectrice, vice-chancelière, doyenne et PDG de l'Université de l'EMNO. Nous veillons à ce que le programme du PSDNO inclut des enseignements respectueux de la culture en matière alimentaire et montre que tout le monde n'a pas nécessairement les moyens ou la capacité d'acheter les meilleurs aliments. »

Beaucoup de communautés autochtones du nord du Canada connaissent l'insécurité alimentaire

qui a de graves conséquences sur la santé et le bien-être. La nourriture est tout simplement plus chère dans le Nord de l'Ontario. Les communautés nordiques éloignées subissent les conséquences de la hausse en flèche des coûts du transport des denrées alimentaires qui triple parfois.

À titre de diététistes, Rosette et ses collègues apprennent cette réalité et à traduire la science complexe de la nutrition en termes que tout le monde peut comprendre pour encourager autant que possible une vie saine et militent pour un meilleur accès aux aliments nutritifs.

« L'accès à des diététistes, une source principale de renseignements sur la nutrition, est limité, indique Rosette. Nous ne pouvons pas nous attendre à ce que des personnes qui éprouvent des difficultés financières tirent parti de l'éducation sur la nutrition. L'isolement de petites villes influence la sécurité alimentaire. En outre, la crise climatique mondiale change le modèle migratoire et la reproduction de nombreux animaux que les communautés autochtones et du Nord chassent. L'insécurité alimentaire coûte en fin de compte leur santé aux gens. »



Rosette Moore dit que la rencontre avec la Dre Sarita Verma lors de la collation des grades en diététique cet été est un des faits marquants de son année. Serrer la main de la rectrice, vice-chancelière, doyenne et PDG de l'Université de l'EMNO, aussi une femme de couleur, lui a apporté les encouragements dont elle avait besoin pour croire qu'elle aussi peut briser les obstacles sur son chemin. « Les compliments sur mon discours de collation des grades et la poignée de main ont constitué une approbation, le symbole que je peux moi aussi prospérer, confie-t-elle. J'ai maintenant le sentiment que je peux faire une différence dans le Nord de l'Ontario. »



Il faut un village

Wasaya Airways et des partenaires appuient la deuxième collecte annuelle de produits menstruels

Ashley Perreault et Lucie Ménard, étudiantes en médecine à l'Université de l'EMNO, ont bouclé leur deuxième collecte annuelle de produits menstruels cette année pour la communauté de la Première Nation de Kingfisher Lake accessible par voie aérienne seulement. En février 2022, elle se sont donné comme objectif de mobiliser 10 000 \$ pour couvrir le coût de ces produits, de fournitures de nettoyage et du transport. Les fonds ont été recueillis au moyen d'une cagnotte ([GoFundMe](#)) ainsi que de dons généreux de RBC, de Dollarama et de l'Unité des affaires autochtones de l'Université de l'EMNO.

« Comme l'année dernière, nous avons beaucoup compté sur les médias sociaux pour faire connaître cette initiative, explique Ashley. Il est toujours un peu décevant d'apprendre que beaucoup de gens ne connaissent pas les coûts élevés et la rareté des produits menstruels dans les communautés autochtones. »

« Cette année, poursuit-elle, nous avons aussi saisi l'occasion de mettre en lumière le partenariat

avec Shoppers Drug Mart et le gouvernement de l'Ontario qui a permis de fournir gratuitement pour les trois prochaines années des produits menstruels à des conseils scolaires administrés par la Province. Malheureusement, ce don privé ne vise pas les conseils scolaires autochtones administrés par le gouvernement fédéral, ce qui aggrave encore plus les iniquités qui affligent ces communautés. »

C'est Sam Senecal, coordonnateur pour la communauté autochtone, chargé d'arranger tous les aspects des stages dans les communautés autochtones en première année d'études à l'Université de l'EMNO, qui a signalé la nécessité de ce soutien. Les étudiantes ont consulté le directeur de la santé de Kingfisher Lake pour déterminer les produits menstruels les plus appropriés. La communauté a demandé des serviettes hygiéniques réutilisables en tissu, des sous-vêtements pour les règles et l'incontinence et des tampons à usage unique. Actuellement, le coût des produits menstruels dans cette communauté est en moyenne de 10,50 \$ pour 16 tampons et de



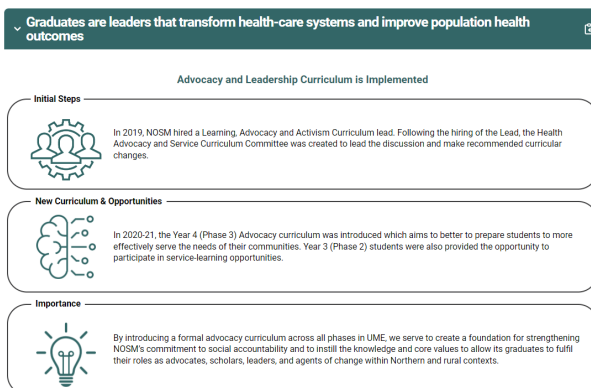
15 \$ pour 32 tampons, c.-à-d., le triple du coût des produits vendus dans les centres urbains ou en ligne.

Cette année, les étudiantes se sont alliées avec cinq fabricants de serviettes hygiéniques répartis au Canada : **Amie Pads**, **Cozy Reusables (Cozy Clams)**, **Lady Crimson Cloth Emporium**, **Soft Taco Reusables** et **While She Naps Creations** qui ont généreusement pris le temps de confectionner des serviettes hygiéniques réutilisables. Les fonds recueillis ont servi à préparer 150 trousses menstruelles, assez pour chaque personne menstruée de la communauté. Chaque trousse contient cinq serviettes hygiéniques réutilisables, un sac imperméable à prix réduit de Colibri Canada, une boîte d'Oxi-All et des instructions pour laver les serviettes hygiéniques.

Cette année encore, **Wasaya Airways** s'est généreusement engagée à couvrir tous les frais de transport pour livrer les produits dans la communauté. Ces économies ont permis d'acheter en plus trois Diva Cups, 24 paquets de lingettes, 2 132 tampons (918 donnés par **Bleed the North**),

124 serviettes hygiéniques à usage unique, 60 protège-dessous, 66 sous-vêtements pour les règles et l'incontinence et 25 trousses d'éco-feuilles de TruEarth.

Le poste d'agente locale ou agent local de la santé sexuelle et de la reproduction à l'Université de l'EMNO est occupé par une étudiante ou un étudiant élu pour un an. À l'issue de deux ans à ce poste, Ashley et Lucie espèrent que de futurs étudiants ou étudiantes continueront cette initiative de défense des intérêts et de sensibiliser au problème de la pauvreté au sujet des menstruations.





Prix

(10 mai-31 août 2022)

L'Université de l'EMNO compte de nombreux membres hors pair du corps professoral, de la population étudiante et du personnel qui font une différence dans leur communauté. Merci, miigwetch, et thank you pour votre travail et votre engagement inlassables.

- Le **Dr Ranjit Baboolal**, professeur adjoint, a reçu le Prix du personnel professionnel du Centre régional des sciences de la Santé de Thunder Bay.
- **Brittany Best**, étudiante en médecine à l'Université de l'EMNO, a été à l'honneur pour son résumé intitulé Learning impact of virtual CPR education of seniors lors de la conférence de l'Association canadienne des médecins d'urgence.
- La **Dr^e Nisha Nigil Haroon**, professeure adjointe, a reçu le prix des diplômés distingués de son alma mater, le Trivandrum Medical College.
- La **Dr^e Laura Power**, professeure adjointe, a reçu le prix Community Votes Thunder Bay - Physicians and Surgeons.
- **Nusha Ramsoondar**, étudiante en médecine à l'Université de l'EMNO, a reçu le Prix du Temple de la renommée médicale canadienne de 2022.
- La **Dr^e Sarita Verma**, rectrice, vice-chancelière, doyenne et PDG de l'Université de l'EMNO, a reçu les honneurs pour son engagement envers les services humanitaires hors pair, ses accomplissements et son leadership dans la promotion de la santé et la formation en médecine de la Sudbury Multicultural Folk Arts Association.
- La **Dr^e Shannon Wiebe**, professeure adjointe, a reçu le Prix des médecins d'urgence de l'année de l'Association canadienne des médecins d'urgence.
- **Tara Wilson** et **Ryan McConnell**, étudiants en médecine à l'Université de l'EMNO, ont reçu le Prix de leadership étudiant de la CIBC de 2022.
- **L'Université de l'EMNO** a reçu récemment le Prix de reconnaissance du Réseau du mieux-être francophone du Nord de l'Ontario qui récompense les partenaires communautaires pour leurs contributions et leurs efforts visant à améliorer l'accès aux services en français et leur équité.



